

Support de diffusion interne des informations médicales et sanitaires publiées par la presse écrite locale. Le contenu des articles qui y sont compilés n'engage pas la responsabilité du Bureau de l'OMS au Congo.

## L'OMS publie des mesures de lutte contre la grippe H1N1 en milieu scolaire

Source: [www.congosite-portail.com](http://www.congosite-portail.com)

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a récemment publié des mesures pouvant permettre d'atténuer les conséquences de la grippe H1N1 dans les établissements scolaires. Ces mesures s'appuient sur des études relatives



aux conséquences sanitaires, économiques et sociales de la fermeture des écoles. Elles sont l'oeuvre des membres d'un réseau informel de l'OMS pour la modélisation mathématique de la pandémie.

D'après l'OMS, les écoles sont la cause immédiate de l'amplification de la transmission du virus pandémique. Elle recommande d'appliquer une série de mesures qui peuvent être adaptées selon la situation épidémiologique locale, les ressources disponibles et le rôle social de nombreux établissements scolaires. Les autorités nationales et

locales sont mieux placées pour décider des mesures à prendre.

L'organisation onusienne recommande aux élèves, enseignants ainsi que d'autres employés des écoles de rester chez eux quand ils ne se sentent pas bien. Il faut prévoir d'isoler les élèves et les

membres du personnel qui tombent malades pendant leur présence à l'école et aménager un espace à cet effet.

Les établissements scolaires doivent favoriser l'hygiène des mains et l'hygiène respiratoire et disposer des fournitures nécessaires en quantité suffisante. Il est aussi conseillé de nettoyer et d'aérer les locaux et de prendre des mesures pour éviter les rassemblements.

L'OMS pense ne pas pouvoir formuler des recommandations précises en faveur de la fermeture des écoles, estimant que les décisions sur la fermeture des écoles à cause de

la pandémie sont complexes et dépendent étroitement du contexte.

Une école peut être fermée à titre préventif afin de réduire la transmission du virus au sein de l'établissement et sa propagation en dehors. Aussi, elle peut être fermée parce que le niveau d'absentéisme parmi les élèves et les membres du personnel rend impossible la poursuite des cours.

La fermeture préventive réduit le nombre de cas au moment du pic de la pandémie. C'est important lorsqu'au pic de l'épidémie, le nombre de personnes dont l'état nécessite des soins médicaux menace de saturer les services de santé ou de dépasser leurs capacités. En ralentissant la propagation du virus, les fermetures d'écoles peuvent permettre aux pays de renforcer des mesures de préparation ; leur approvisionnement en vaccins, en antiviraux et de prévoir d'autres interventions.

Les études fondées sur une modélisation semblent indiquer qu'il est préférable de fermer l'établissement tout au début de la flambée, idéalement avant que 1% de la population ne tombe malade. Dans des conditions optimales, la fermeture des écoles peut réduire de 30% à 50% la demande de soins de santé au moment du pic de la pandémie. Cependant, si les écoles ferment trop tard au cours d'une flambée dans la collectivité, la réduction de la transmission du virus sera probablement limitée.

Les politiques de fermeture des établissements scolaires doivent aussi prévoir des mesures pour limiter le contact entre les élèves en dehors de l'école. S'ils se retrouvent

ailleurs qu'à l'école, les élèves continueront à transmettre le virus et les bénéfices de la fermeture de l'établissement seront faibles voire nuls.

L'OMS indique par ailleurs que lorsque les autorités sanitaires et scolaires décident de prendre des mesures, elles doivent être conscientes de leur coût économique et social, qui peut être disproportionné par rapport aux bénéfices potentiels. Le principal coût économique de la fermeture des écoles découle de l'absentéisme des parents ou des tuteurs qui doivent rester chez eux pour s'occuper de leurs enfants.

Selon certaines études, la fermeture des établissements scolaires pourrait entraîner l'absence de 16% des employés à leur poste de travail, qui viendrait s'ajouter à l'absentéisme habituel et à l'absentéisme pour maladie. Cependant, ces estimations varient selon les pays en fonction de plusieurs facteurs, dont la structure de l'emploi.

Si la fermeture d'une école peut réduire la demande de soins, elle peut aussi perturber la fourniture des soins essentiels car de nombreux médecins, infirmiers et infirmières ont des enfants en âge scolaire. Les décisions doivent aussi être prises en tenant compte de l'aspect social.

Pour l'OMS, le fait d'interrompre des programmes sociaux bénéfiques en milieu scolaire, tels que la distribution de repas et de laisser les enfants chez eux sans surveillance, peut être préjudiciable à la santé et au bien-être.

**Rosalie Rogevna Guielle**